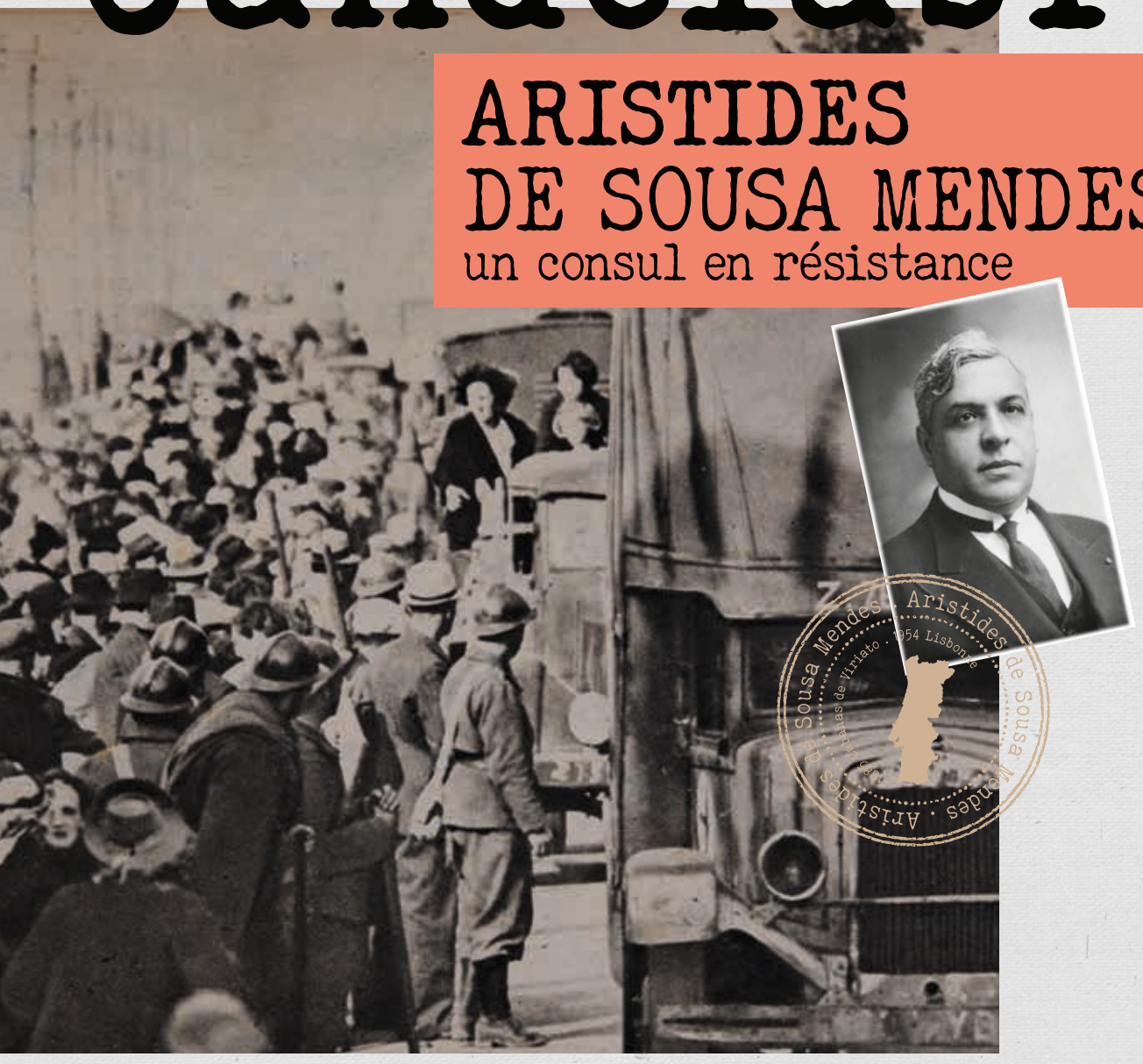
DOSSIER DE PRESSE

Candelabro

ARISTIDES DE SOUSA MENDES
un consul en résistance



Musée d'Aquitaine **13 mai – 2 octobre 2022**

Année France-Portugal 2022

MUSÉE D'AQUITAINE
Centre Jean Moulin
20 cours Pasteur - 33000 Bordeaux
www.musee-aquitaine-bordeaux.fr

INSTITUT FRANÇAIS
Comité Sousa Mendes
SOUSA MENDES FOUNDATION
BORDEAUX
bordeaux.fr

© Comité Sousa Mendes, famille de Sousa Mendes

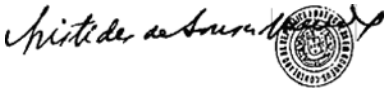
Le contexte historique. Un consul dans la résistance

Aristides de Sousa Mendes est né en 1885 à Cabanas de Viriato, près de Viseu au Portugal. Après des études de droit à l'Université de Coimbra, son frère jumeau - César - et lui, deviennent diplomates. Aristides de Sousa Mendes a été en poste à Zanzibar, au Brésil, à San Francisco et à Anvers, avant d'être nommé **Consul général à Bordeaux, en 1938**.
Pendant tout le mois de juin 1940, des dizaines de milliers de réfugiés arrivent à Bordeaux, cherchant désespérément des visas pour pouvoir s'échapper de l'Europe où les nazis gagnent du terrain. Or, depuis le 11 novembre 1939 déjà, la Circulaire n°14 interdit aux consuls du Portugal de concéder des visas aux « étrangers de nationalité indéfinie [...], contestée ou en litige ; apatrides ; Juifs expulsés de leur pays d'origine ou du pays dont ils sont ressortissants » sans l'autorisation préalable du ministère des Affaires Étrangères.
Aristides de Sousa Mendes arrive quand même à passer outre et à émettre des visas, mais vers la mi-juin 1940, il doit choisir entre signer des visas ou obéir aux ordres de son gouvernement. Après trois jours de réflexion, il décide d'agir en accord avec sa conscience et sa foi, et donc de désobéir aux ordres du régime de Salazar. Il octroie alors des milliers de visas à tous ceux qui en réclament, indépendamment de leurs origines et croyances. À partir de la mi-juin environ, il ne fait même plus payer de frais pour ses visas.
Salazar, le Premier ministre, dictateur de fait du pays et, à l'époque, ministre des Affaires Étrangères, le fait traduire en justice, pendant un procès disciplinaire d'une extrême sévérité.
Aristides de Sousa Mendes meurt dans la misère à Lisbonne, le 3 avril 1954.

© Comité Sousa Mendes, famille de Sousa Mendes

« Je vous sauverai tous »

Aristides de Sousa Mendes



La Petite Gironde

ÉDITION DU MATIN

LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE PROVINCE

70e ANNÉE — 30 ÉDITIONS PAR JOUR — Le N° 50 cent.

6, rue de Cheverus, BORDEAUX

Agence télégraphique particulière : 27, rue de la Michodière, Paris (2e).

LUNDI 17 JUIN 1940

SAINTE ALINE

Bordeaux en guerre

Le cabinet Paul Reynaud est démissionnaire

Le maréchal PETAIN a constitué le nouveau gouvernement

Le général Weygand est chargé de la défense nationale

En France, 17 juin. — Dans les graves circonstances actuelles, le conseil des ministres, sur la proposition de M. Paul Reynaud, a estimé que le gouvernement de la France devrait être confié à une haute personnalité recueillant le respect unanime de la Nation.

En conséquence, M. Paul Reynaud a remis au Président de la République la démission du cabinet. M. Albert Lebrun a accepté cette démission en rendant hommage au patriotisme qui l'avait dicté et a fait immédiatement appel au maréchal Pétain, qui a accepté de former le nouveau ministère.

Le Président de la République a remercié le maréchal Pétain, qui, en assumant la responsabilité la plus lourde qui ait jamais pesé sur un homme d'État français, manifeste ainsi une fois de plus son dévouement total à la patrie.

Le MARÉCHAL PETAIN, président du conseil;
M. CAMILLE CHAUTEMPS, sénateur, ministre d'État, vice-président;
Le GÉNÉRAL WEYGAND est chargé de la défense nationale
Le GÉNÉRAL COLSON, ministre de la guerre;
Le GÉNÉRAL PUJO, ministre de l'air;
L'AMIRAL DARLAN, ministre de la marine marchande et militaire;
M. FREMICOURT, premier président de la Cour de cassation, ministre de la justice;
M. POMARET, député, ministre de l'intérieur;
M. PAUL BAUDOUIN, ministre des affaires étrangères;
M. BOUTHILLIER, ministre des finances et du commerce
M. ALBERT RIVIÈRE, député, ministre des colonies;
M. ALBERT RIVAUD, professeur à la Sorbonne, ministre de l'éducation nationale;
M. L.-O. FROSSARD, député, ministre des travaux publics et transmissions;
M. CHICHERY, député, ministre de l'agriculture et du ravitaillement;
M. FEVRIER, député, ministre du travail;
M. TRARNEGARAY, député, ministre des anciens combattants et famille française;

Le gouvernement s'est aussitôt réuni sous la présidence de M. Albert Lebrun, président de la République, pour examiner la situation militaire et diplomatique.

Le moral de la France

par le professeur Georges PORTMANN, sénateur de la Gironde.

LA JOURNÉE DE DIMANCHE SUR LE FRONT

150 divisions allemandes, massées en Champagne, sont lancées dans une offensive massive au delà de Troyes, Chaumont et Langres et se heurtent à la résistance acharnée de nos troupes

A l'ouest (sur le front Evreux-Epernon-Chartres) et au sud de Paris, ou nos armées se replient lentement, la pression allemande ne s'est pas accentuée

Voir en quatrième page nos informations de DERNIÈRE HEURE

LES COMMUNIQUÉS OFFICIELS

DU 16 JUIN AU MATIN

DU 16 JUIN AU SOIR

L'Albanie en guerre contre les Alliés

Réuni dimanche à 11 h. 45 et 17 heures,

LE CONSEIL DES MINISTRES

a tenu une nouvelle séance dans la soirée

Avant cette dernière réunion M. Paul Reynaud avait eu un important entretien téléphonique avec M. Winston Churchill

En France, 16 juin. — Une nouvelle séance du conseil des ministres s'est tenue dimanche matin, à 11 h. 45.

A l'issue du conseil de dimanche matin, il a été communiqué que les ministres se réuniraient à nouveau en conseil à 17 heures pour délibérer sur la teneur de la réponse du président des Etats-Unis et pour décider de l'incidence qu'elle peut avoir sur les décisions du gouvernement.

Les délibérations ont repris dimanche après-midi, à 17 heures.

Le général Weygand et l'amiral Darlan étaient présents pour, le cas échéant, être entendus par le conseil.

En France, 16 juin. — Le président du conseil a eu un long entretien téléphonique avec le Premier britannique. De ce fait, le conseil des ministres n'a commencé qu'à 17 h. 45.

La délibération a pris fin à 20 heures. Aucun communiqué n'a été donné à la presse. Un nouveau conseil des ministres s'est tenu dimanche dans la soirée.

La réunion du conseil des ministres, qui s'est tenue dans la soirée, a été de courte durée. A 23 h. 30, en effet, M. Paul Reynaud était de retour à la présidence du conseil.

La petite Gironde, 17 juin 1940 © *Archives départementales de la Gironde*

« Désormais,
il n'y a plus de
nationalités,
de races,
de religions »

Aristides de Sousa Mendes

Depuis sa disparition, enfants et petits-enfants œuvrent pour réhabiliter sa mémoire. Il a été nommé *Juste parmi les nations*, en 1966, par le Mémorial de Yad Vashem en Israël et reconnu au Panthéon du Portugal à Lisbonne en octobre 2021.

Angelina et Aristides de Sousa Mendes avec 9 de leurs enfants en 1929
© *Comité Sousa Mendes, Famille de Sousa Mendes*

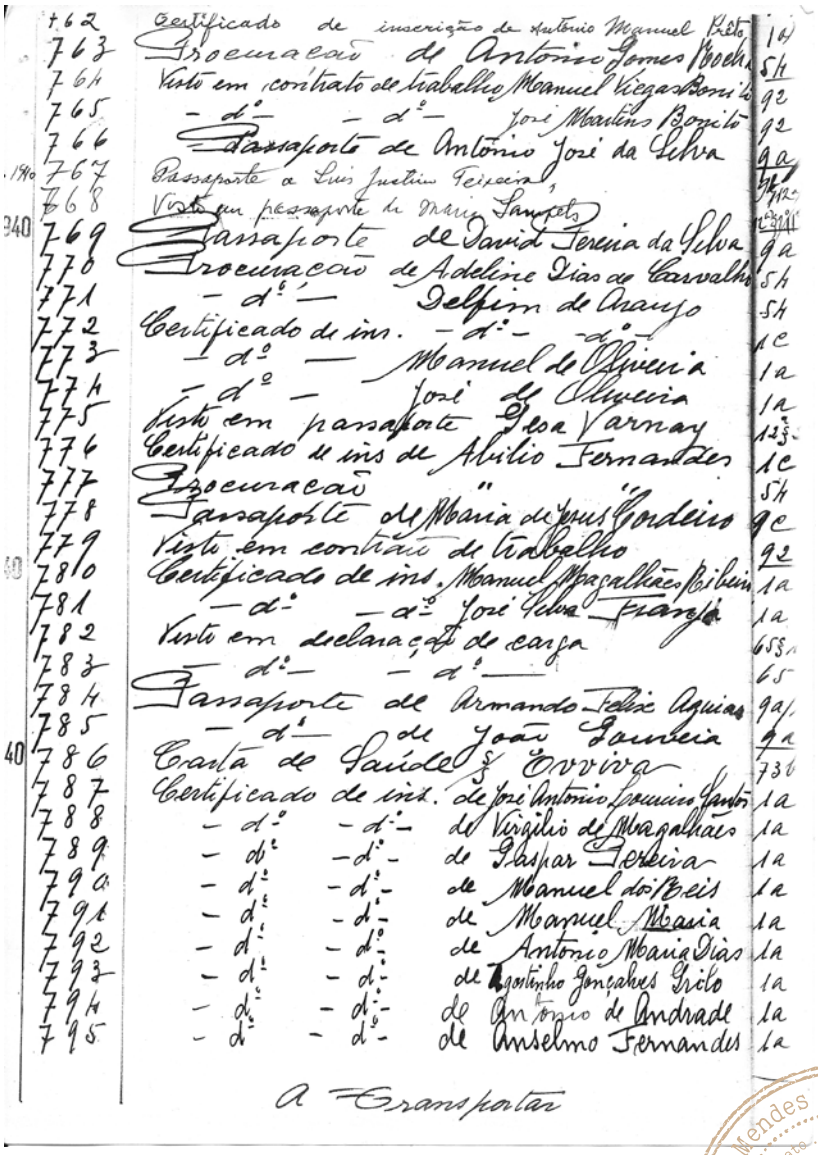
L'exposition O Candelabro

L'exposition, présentée par le Centre national Jean Moulin et le musée d'Aquitaine, relate cet épisode historique de juin 1940 et s'inscrit le cadre de **l'année France-Portugal 2022**.
Dès le hall d'entrée, une imposante **sculpture-vidéo** en forme de chandelier (*o candelabro* en portugais) accueille le public. L'œuvre, présentée pour la première fois en France, a été réalisée par Sebastian Michael Mendes, petit-fils du consul, artiste américain et professeur d'art, puis terminée par les artistes, Werner Klotz et Almut Khüne.

© Margarida Basto

© Margarida Basto

La sculpture-vidéo a la forme d'un grand chandelier en acier poli, où se réfléchissent et s'entremêlent 13 écrans-vidéos évoquant le consul et les jours qui ont précédé ses actes de désobéissance. Werner Klotz, ami de Sebastian Michael Mendes, a finalisé le projet de cette sculpture et Almut Kühne, compositrice et musicienne allemande, a conçu les voix et les dispositifs audios.
Un espace d'exposition est aussi consacré à ces journées de juin 1940, où Bordeaux joua un rôle capital qui préfigura l'histoire de la Seconde Guerre mondiale en France. On y retrouve des collections et des documents d'archives du Centre national Jean Moulin, de la Bibliothèque municipale de Bordeaux, des Archives Bordeaux Métropole, des Archives départementales de la Gironde, de l'Institut de France, du Comité Sousa Mendes et de la Sousa Mendes Foundation (affiches, journaux, photographies, documents officiels et vidéos).



Extrait du dernier registre du consul de Sousa Mendes
© *archives du ministère des Affaires étrangères portugais*

Autour de l'exposition

Visites commentées

Tous les mercredis de juin et le 6 juillet, à 14 h 30
Sans réservation, avec le billet d'entrée au musée

Conférence

Mardi 24 mai, 18 heures

Aristides de Sousa Mendes :
de l'oubli à la reconnaissance

Avec Victor Pereira, docteur en histoire contemporaine et actuellement chercheur à l'Institut d'Histoire Contemporaine de l'Université Nouvelle de Lisbonne.
En octobre 2021, Aristides de Sousa Mendes a eu les honneurs du Panthéon national portugais. Cette reconnaissance posthume contraste avec le dénuement dans lequel il a vécu à la fin de sa vie et l'oubli dans lequel il est tombé pendant plusieurs décennies. Quelle fut l'action de ce diplomate à Bordeaux et au Pays basque en juin 1940, action qui lui valut d'être reconnu comme Juste parmi les nations en 1966 ? Et pourquoi fut-il puni par le gouvernement portugais dirigé par le dictateur Salazar ?

Conception de l'exposition

Organisée par le musée d'Aquitaine
et le Centre National Jean Moulin, ville de Bordeaux

Sous la direction de :

Laurent Védrine,
conservateur en chef du patrimoine, directeur
Christian Block, conservateur du patrimoine,
responsable du Centre National Jean Moulin

Prêteurs

Archives départementales de Gironde
Sousa Mendes Foundation
Comité Sousa Mendes
Famille Sousa Mendes, Monique Rubens Khron,
Benjamn Schlesinger, Karen Hammonds,
Rebrel and Evie Good, Eileen Berets, Marylin Jacques,
Daniel Subotnik

Partenaires

Bibliothèque municipale de Bordeaux
Archives Bordeaux métropole
Archives départementales de la Gironde
Comité Sousa Mendes
Sousa Mendes Foundation
Institut français

Avec le concours de :

Franck Tallon, graphisme
Julien Delbos, studio graphique, direction
de la communication, ville de Bordeaux
Sérigraphie Carpentier

Scénographie, multimédias :

Stéphane Lormeau, responsable technique –
musée d'Aquitaine, et Alain Defontaine,
Joël Couget, David Molas,
Sophie Fontan, chef de projet numérique,
musée d'Aquitaine
Sophie Dulout, traduction, musée d'Aquitaine

Photographies

Lysiane Gauthier,
Direction générale des Affaires Culturelles,
mairie de Bordeaux

Suivi administratif

Caroline Laugery, recherche documentaire,
musée d'Aquitaine
Jean-Marie Kabrane, bibliothèque, musée d'Aquitaine
Jean-Sébastien Baillet et Sylvie Lacoume,
Centre National Jean Moulin

Partenariats et communication

Marion Blanchet, Carole Brandely, musée d'Aquitaine

© Comité Sousa Mendes, famille de Sousa Mendes

Contact presse :

Carole Brandely
c.brandely@mairie-bordeaux.fr
Tél : 05 56 01 51 33 / 07 65 18 94 79

Musée d'Aquitaine
20 cours Pasteur – 33000 Bordeaux
musee-aquitaine-bordeaux.fr

MUSÉE D'AQUITAINE

Centre Jean Moulin